Résolutions politiques du Plénum du P. O. U. M.

Le Comité Central Amplifié du P.O.U.M. réuni à Barcelone les 17-18-19 et 20 Décembre a revêtu une importance capitale par le fait que le P.O.U.M. occupe dans la Révolution espagnole et du fait qu'il se trouve être actuellement le seul parti marxiste-révolutionnaire dans la péninsule, étant par cela même sur le plan international le point de convergence de tous les partis socialistes et communistes indépendants.

Le Plénum du P.O.U.M. a donc pour but de préparer le Congrès du Parti qui doit se tenir à Barcelone le 15 Février et au cours duquels seront élaborés les conclusions que le P.O.U.M. exposerera lors de la Conférence Internationale qui se réunira le 11 Avril à Barcelone. Conclusions qui sont appelées à prendre une importance exceptionnelle à cause du développement historique de la Révolution espagnole dans le mouvement révolutionnaire international.

Nous donnons ci-dessous l'essentiel des principales résolutions adoptées par le Plénum.

Résolution sur la politique intérieure

La révolution commencée le 19 Juillet comme conséquence immédiate du soulèvement militaro-fasciste, traverse aujourd'hui une période critique. La bourgeoisie terrorisée par la révolution et réoccupant les positions stratégiques perdues, pour y parvenir ils ne présentent pas leurs intentions d'une manière claire mais au contraire, comme de costume dans toutes les révolutions populaires, ils se servent de partis et groupes petit-bourgeois et même ouvriers, afin de réaliser leur œuvre de sabotage avec les plus grandes garanties d'efficacité et d'impuissance.

Ce travail trouve une ambiance particulièrement favorable dans la situation exceptionnelle créée par la guerre. La nécessité impérieuse de la gagner, les problèmes compliqués qu'elle pose ainsi que ses exigences, constitue un facteur, qui habilement dosé, excelle une suggestion extraordinaire sur les masses et favorise les plans de ceux qui prétendent étrangler la révolution en la canaliser dans l'étroite voie de la République démocratique. La classe ouvrière doit se rendre compte que ce qui est en jeu, est tout son avenir, que la guerre et la révolution sont inséparables, que c'est seulement lorsque seront détruits jusque dans leurs racines les bases du régime capitaliste que sera détruit toute possibilité de victoire pour le fascisme.

Si le fascisme n'a pas triomphé d'une manière fulgurante le 19 Juillet, on le doit, uniquement et exclusivement à l'héroïque effort de la classe ouvrière, qui abandonnée sans armes, a opposé une dizaine à l'avance du fascisme et s'appropriant les armes de l'ennemi, détruire tous les ressorts du pouvoir de l'ancien régime et renouer le droit de propriété privée initié ainsi une profonde révolution.

Grâce à ces circonstances d'une grande portée historique, le prolétariat a exercé le pouvoir absolu dans le mouvement révolutionnaire et les partis petit-bourgeois derrière lui, ont été poussés à la classe ouvrière, disparaissent presque totalement de la scène politique.

Le Gouvernement de Catalogne malgré qu'il soit de composition analogue, a été inéquitablement plus progressif que le Gouvernement central. Cela s'explique par le fait qu'il se trouvait dans une ambiance politique différente due à l'existence de deux organisations; la CNT et le P.O.U.M., qui maintiennent leurs positions révolutionnaires et qui ont, empêché l'idéologie petite bourgeoisie du «Frente Popular» empêcher le mouvement ouvrier et le mettre au service de la bourgeoisie démocratique.

Le Comité Central Amplifié du P. O. U. M. estime qu'un des moyens les plus efficaces pour consolider les conquêtes de la classe ouvrière et donner une impulsion plus grande au développement révolutionnaire, consiste à utiliser les organes qui sont l'expression des aspirations révolutionnaires de la classe ouvrière, organes qui groupent les masses et peuvent constituer les bases du régime futur.
MAINDEMAIN el Parlamento burgués en este momento es un atenuamiento que podría ser perjudicial. El Parlamento demánti-
mente está formado por una minoría de representantes del pueblo. En el 19 Julio, ni por su composición, ni por su origen, el Pe-
queñoburgués no puede corresponderse, por su misma esencia, a los intereses que representan. Los socialistas, por su parte, pi-
nen el apoyo de los pequeños productores en la lucha por el bienestar de la trabajadora. La lucha por el bienestar de la trabajadora
asociada a la lucha por el bienestar de la trabajadora. La lucha por el bienestar de la trabajadora, la lucha por el bienestar de la trabajadora. La lucha por el bienestar de la trabajadora, la lucha por el bienestar de la trabajadora.
LES FEMMES DANS LA RÉVOLUTION

Quantité de femmes se sont estrônées dans les milices antissécu-
lerières avec un merveilleux courage, et se sont mises au service de la révolution pour le triomphe de la classe ouvrière. Elles ont
compris qu'elles, d'une manière ou d'une autre, se trouveraient un jour
ou l'autre dans les rues, et elles ont voulu être prêtes à défendre
leurs droits, leurs libertés, leurs enfants.

Ainsi deux des barbus et des combats de rue
jusqu'à aujourd'hui, malgré la transformation de la garçonne
en guerrière moderne avec tout l'accentuation de danger et de fa-
nalité qu'elle comportait. Les femmes, cet acte, furent plus pour la cause
révolutionnaire qu'un sacrifice; pur leur demander. Non seulement
elles eurent un rôle manifeste et un rôle symbolique, mais chaque
fois que nous plastions sur son front, son oreille, son œil, ou son cœur;
confesse le spectacle d'une guerre révolutionnaire.

La guerre a besoin d'infirmités. Les combats ont besoin
d'infirmités, il y a des enfants qui reçoivent les sables d'une côté.
A l'arrière tout les mères sont nécessaires pour intensifier la lutte contre le fascisme. Au premier mot d'apitoiement des seules
femmes de milices ou sont venues s'offrir pour attirer toute
leur destinée nécessaire.

Dans ces journées de guerre civile moderne il ne suffit pas
que quelques femmes et filles en aillent en volontaires bas
ès et les permis hommes, il faut que chaque femme, qu'elle
sache d'un minimum de théorie et d'un peu de pratique des armes à feu. Il leur faut
entraîner, il faut les former pour les envoyer au front pour
leur propre force. C'est l'F. O. U. M. qui le premier a acquis à
la tâche. Notre secte a fait des des journées qui ait fallait
donner à voit nos adhérentes une formation propre pour le

Révolution sur l'Organisation des
"Jeunesse Communistes Ibériques"

Jusqu'ici présenta la Jeunesse Communiste Ibérique a eu une extraordinaire expansion, mais on n'a pas suffisamment
déterminée ses fonctions et ses tâches. Pour combler ce grand
manque le Comité Central du F. O. U. M. a approché les normes
au cours de réunions en accordant les décisions définitives du
Congrès.

La C.C.I. est l'organisation des Jeunesses du P.O.U.M.

1. La C.C.I. est l'organisation dont l'objet principal
est de conquérir la Jeunesse ouvrière et paysanne à la cause du
socialisme et de lui donner une éducation marxiste-leniniste.

2. La C.C.I. est une structure qui a le but de
organiser et de centraliser l'activité de l'organisation.

3. Le Comité Central de la C.C.I. est chargé de
organiser et de centraliser l'activité de l'organisation.

4. Enfin le Comité Central de la C.C.I. sera dirigé
selon les normes traditionnelles d'organisation dans le
mouvement communiste, c'est-à-dire une organisation
centralisée et une organisation collective.

5. Le Comité Central de la C.C.I. sera élu par le
Congrès, au début de chaque année, par le Comité Central
régalien et local des assemblées de soldats.

6. Entre le P.O.U.M. et la Jeunesse il existe des
relations constantes à travers les comités et les commissions de travail.

7. Les C.C.I. organisent et assure sous son contrôle
pionniers, les étudiants et les organisations sportives de la
jeunesse.

Finalement le Comité Central Déclaratif qualifie de
dans les dix principes du P.O.U.M. ceci probable dont la
(voir page 6)
"Gobierno, Ouvrier y Payser Democracia obrera"
(Suite de la page 5)

Des impôts qu'ont à payer les anciens propriétaires, plus seulement pendant la vie de celui qui jusqu'à présent en était l'article précédent.

Art. 4. — Pour calculer la rente dont il est question dans le propriétaire et reviendra ensuite définitivement à la ville.

La rente, dont il est question dans cet article, subsistera l'article précédent, on déduira de la dite rente le montant vingt-pour-cent comme frais de réparations et de conversation. Le salaire moyen d'un ouvrier est évalué à 450 pesetas par mois.

Art. 5. — Les impôts, obligations, et hypothèques, qui pèsent actuellement sur les immeubles et terrains faisant l'objet de la municipalisation, se trouvent annulés.

Art. 6. — Les contributions, impôts de la Généralité et de l'Etat, qui pèsent actuellement sur les immeubles urbains, seront payés par la ville. Par contre, les propriétaires d'immeubles urbains, seront payés par la ville. Par contre, les propriétaires d'un meuble, auxquels a été cédé l'usufruit, continueront à payer les impôts de l'Etat, de la Généralité et ceux, permanents ou transitoires, que fixera la ville.

Art. 7. — Les locataires des immeubles de cette ville paieront chaque mois, pour loyer, la même somme qu'ils paient actuellement et selon les normes établies par le décret de la Généralité du 12 août 1936 et en outre 23 % du montant du loyer comme impôt municipal de guerre. La municipalité procédera ensuite à une révision générale des loyers afin de les adapter équitablement aux conditions des différents immeubles.

Art. 8. — Les locaux utilisés par les syndicats et les organisations politiques formant le front antifasciste paieront, comme loyer, un somme équivalente à 30 % de la valeur de l'édifice, selon l'évaluation faite par les experts municipaux.

Divers articles régissent ensuite les questions relatives au paiement des loyers, à l'emploi des sommes provenant de l'expropriation des immeubles (dont 10 % seront réservés à l'entretien et le reste à la construction d'immeubles neufs, déduction faite des impôts qui jusqu'ici pesaient sur la propriété) et à la formation d'un service spécial chargé de l'administration des immeubles et des projets de construction.

Nous nous excuses auprès de nos lecteur du retard apporté dans la parution de LA REVOLUTION ESPAGNOLE. Ce retard indépendant de notre volonté est du à des difficultés techniques provenant de la situation actuelle. Les numéros prochains de la REVOLUTION ESPAGNOLE paraîtront comme par le passé sur huit pages et tous les 15 jours.

Nous profitons de cet avis, pour rappeler à tous nos lecteurs qu'ils ont toutes possibilités de nous questionner par lettre sur les sujets qui les intéressent. Nous y répondrons suivant les cas par lettre où par la voie de la Révolution Espagnole.

LISEZ ET DIFFUSEZ LE BULLETIN FRANCAIS DU P.O.U.M.:

LA REVOLUTION ESPAGNOLE